

La station d'Anzère veut tourner le dos au mazout

La plus grande centrale de chauffage à granulés de bois du centre de l'Europe sera construite en Valais

La flambée des prix du pétrole et le désastre de la centrale nucléaire de Fukushima viennent de l'illustrer. Il faudra sans doute progressivement abandonner le pétrole et l'atome. Plus facile à dire qu'à faire, certes. Mais c'est localement possible, comme veut le prouver une toute jeune société à Anzère.

Dans cette station valaisanne, perchée à 1500 mètres d'altitude, la CBA SA est en train de construire la plus grande centrale à granulés de bois (pellets) du centre de l'Europe, d'une puissance de 6,5 mégawatts. Budgétée à 8,3 millions de francs et bénéficiant de subventions communales, cantonales et fédérales, cette centrale sera opérationnelle dès septembre prochain. Elle desservira alors 15 immeubles, soit 600 appartements, un hôtel et un centre Wellness. D'autres immeubles pourraient suivre. Et surtout des stations valaisannes, comme Ovronnaz par exemple, suivent déjà l'expérience avec intérêt...

A terme, à Anzère, ce seront entre un et deux millions de litres de mazout qui seront économisés. Sans oublier une réduction de 2650 tonnes de CO2. Pour l'heure, comme pour prouver le bien-fondé de la démarche, une petite centrale mobile de 0,8 mégawatt fonctionne déjà. Elle chauffe, avec succès, deux immeubles de la station. Une station placée sous le signe du développement durable. Depuis cinq ans, l'église, les bâtiments administratifs, la salle de gymnastique sont chauffés avec des copeaux.

«Il faut décentraliser!»

Pour la grande centrale, tout a commencé par une rencontre. Markus Mann, un Allemand, possède un appartement à Anzère. Dans son pays, cet antinucléaire fait carrière dans l'éolien et la biomasse. Dans la station valaisanne, il se lie d'amitié avec Albert Bétrisey, dont la femme est allemande et qui est le partenaire local de plusieurs agences immobilières. Les deux hommes se rendent compte que les installations de chauffage à mazout de nombreux immeubles doivent être remplacées. Très vite, on est en 2005, l'idée germe: «Et si l'on passait aux énergies renouvelables?»

Pour Markus Mann, c'est une évidence. «Il faut changer les choses. On le voit en Libye, il faut arrêter de donner de l'argent à un fou. Il faut mettre de l'argent dans la région, il faut décentraliser l'approvisionnement énergétique. Dans un deuxième temps, on fera également de l'électricité.»

Du bois 100% valaisan

Pour la centrale d'Anzère, l'énergie sera dégagée à partir des pellets de bois qui viennent à 100% des forêts valaisannes et qui sont transformés à Uvrier, à 15 kilomètres seulement de la station valaisanne, par la société Valpellet SA, fondée en 2007. Une société issue d'un partenariat entre les Forces motrices valaisannes et l'Usine de traitement des ordures du Valais central.

Selon Markus Mann, «en Autriche, 30% de l'énergie de chauffage provient du bois. En Suisse, on n'en est qu'à 7%. Et il repousse chaque année deux fois plus de bois qu'il n'en est utilisé. Avec l'envol du prix du brut, le prix du granulé est nettement inférieur à celui du mazout! Faire à 100% du renouvelable, c'est possible. Cela va créer des postes de travail.»

ARTICLES À LA MÊME DATE - 29/03/2011

Précédent : [Quand les militaires nomment leur guerre avec poésie et cynisme](#)

Suivant : [Stade olympique Les travaux du stade olympique des JO 2012 de Londres sont terminés](#)

RECHERCHE PAR MOTS CLÉS

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9